

Qu'est-ce Design ?

Dans mon expérience, à partir de celle de l'enseignement universitaire, jusqu'à celle de la planification et opérationnel, avec ce terme je voulais exprimer, en cohérence avec l'idée partagée par tous à partir des années soixante du siècle passé, que la discipline correspondait au titrage en usage dans les programmes académiques des Facultés d'Architecture: Conception artistique pour l'industrie (Progettazione artistica per l'industria).

Dans cette perspective, les connaissances, les techniques et les savoir-faire de l'artisanat avaient été acquis comme un héritage précieux sur lequel fonder le processus de conception et de création de produits fabriqués avec de procédés industriels.

Je me réfère plus particulièrement à la capacité des concepteurs et des opérateurs à transférer des expériences et des compétences enracinées depuis des siècles à un niveau innovant qui, en vertu de l'augmentation du potentiel de production favorisé par la révolution industrielle, pouvaient et devaient offrir des objets, caractérisés par une qualité esthétique et fonctionnelle supérieure, à un large nombre d'utilisateurs.

Le discours sur la qualité du design ne peut ignorer les recherches qui, dans ce domaine, ont eu lieu en Italie pendant les premières décennies après la deuxième guerre mondiale. De cette extraordinaire expérience créative nous avons hérité une riche expérience, de méthodologies et d'œuvres qui, en termes de mémoire et de culture du design, représentent une référence incontournable.

C'est à partir de cette leçon fondamentale que nous devons recommencer et affronter d'une façon intellectuellement sérieuse et scientifiquement rigoureuse des questions liées à la conception et à la fabrication de produits destinés à entrer dans l'espace de notre maison pour rendre plus pleine de sens l'expérience que nous vivons dans son sein, dans son intérieur. La force innovante, la qualité esthétique-formelle et technico-productive persistante des produits conçus au cours de cette saison fructueuse par des maîtres tels que Ponti, Albini, Magistretti, Scarpa, Castiglioni, Munari, pour n'en nommer seulement quelques-uns, reposait sur un engagement capable de faire interagir de manière critique et dynamique la connaissance des valeurs historiques, anthropologiques, artistiques, artisanales et techniques, avec les facteurs de changement opérants profondément dans la société, dans les goûts, dans l'économie, dans la production et dans les modèles de vie.

Ce processus de recherche fructueux a ralenti quand le domaine du design a commencé à subir la contamination des griffes et des critères de production dictés par le monde de la mode et ses besoins. La conception du design s'est alors davantage concentrée sur la recherche des effets fascinants des objets plutôt que sur la cohérence des résultats esthétiques et formels avec les choix technico-productifs et avec les objectifs liés à la fonction, à l'usage et à la vocation des artefacts de durer dans le temps.

En même temps, nous avons également assisté au lente et inexorable processus de désintégration de cette réalité productive, constituée par de petites et moyennes entreprises qui, dans notre péninsule, avaient joué un rôle de premier plan dans la conception et la production d'objets de la plus haute qualité.

L'activité de recherche que j'ai adoptée a visé la connaissance et la récupération des valeurs dont est porteur un tissu productif étroitement lié à de traditions artisanales séculaires, transmises de génération en génération et qui jusqu'aux années quatre-vingt du siècle passé ont essayé de résister sur le marché, pour être ensuite supplantés par l'irruption de systèmes qui ont dépersonnalisé le processus de production, le soumettant à des logiques purement économétriques, en conflit avec les raisons profondes de la culture du design, de dévouement de l'artisanat et de la poursuite passionnée de la beauté. Ce sont encore les années où un bon nombre de ces entreprises avaient gardé les laboratoires de recherche et développement à l'intérieur de leurs usines et leurs organisations expositives dans les villes les plus importantes, showrooms qui ont été progressivement fermés.

Ayant peu à peu perdu la qualité culturelle du projet, son attitude originale à regarder avec perspective au passé et à l'avenir et analyser en profondeur le présente, la production consumériste a su réduire à sa logique une image du design affaiblie et déformée, en faisant passer pour appropriés des produits qui, comme le montre le cas d'Ikea, sont, au contraire, totalement peu fiables en termes de qualité des matériaux, technique et esthétique. Dans ce scénario culturel et productif, tellement compromis par de mystifications consuméristes, par l'obsolescence programmée, par la perte de la mémoire historique et la mauvaise éducation du sens esthétique, il n'est pas facile de plaider la cause du design et des raisons qui ont marqué son origine.

Heureusement dans notre péninsule la leçon des grands maîtres n'a pas été complètement perdue et continue encore de se concrétiser dans des produits dont le profil de remarquable qualité naît toujours de l'interaction de la culture du design, conscience historique, rigueur méthodologique, approfondissement théorique-critique, lien avec la tradition artisanale, innovation, expérimentation, attention aux valeurs humaines et éthiques-civiles dont l'œuvre doit être, à la fois, expression et se faire promoteur.